N°. 93.

# Avant propos

Par en. Lombard
Chir. major de l'hopital
de Strasbourg, Correspondant
de l'académie. Depuis approuvé

Sur les Bubons vénériens

Extrait par en. Peyrilhe.

L'Expérience pratique prouve d'après la Sanction des Ecrivains qui se sont plus particulièrement occupés du traitement des Maladies Vénériennes, que plus les retours de ces Maladies sont Multipliés, plus la Cure est longue et laborieuse. Mais lorsque le levain infect est allié à un autre dont les effets sur les humeurs agissent en sens contraire, les difficultés de le détruire augmentent et s'accroissent, et la Cure alors est d'autant plus difficultueuse et incertaine, que le Virus Compliquant sera plus développé, et que ses progrès seront plus rapides.

Ces Réflexions n'ont pas été partout un objet de Considération. Souvent on a confondu les effets de l'un avec les effets de l'autre, et souvent aussi, on s'est obstiné à rapporter à la Vérole, qu'on a toujours regardée comme la Maladie essentielle, les divers Evénements qui ont troublé le cours de la Maladie et gêné le traitement.

Un Examen Superficiel sur les effets des différens Vices des fluides qui Concurremment avec le Vénérien peuvent infecter la masse humorale, suffira pour Convaincre de la difficulté de prononcer affirmativement, d'après l'analyse même des Symptômes les plus apparens, si ces Symptômes appartiennent à la Maladie Vénérienne ou non

Cet Opuscule renferme des faits et des observations Circonstanciées, qui feront Connaître la Nécessité d'attaquer telle ou telle Maladie de préférence à l'autre, dans le genre de Complication de la Maladie Vénérienne, avec le Virus Cancereux, Scrophuleux et Scorbutique

ARC 38 n°46

Si on est Entré dans des détails Sur la Cure particulière des ulcères Scorbutiques Compliqués, c'est que Cette Matière ne Se trouvant traitée nulle part par une Suite de faits, on a imaginé que recueillant et En rassemblant Ces observations, et En les plaçant chacune à l'Epoque Convenable, il Devoit plus facile de juger des effets produits par l'Existence de ce Virus. C'est au Lecteur à les apprécier Ensuite; l'hommage dû à la Vérité n'exigeoit rien de plus que l'Exposé qu'on en a fait. Si le raisonnement duquel on les a Etayé ne S'accorde pas avec la Manière de Voir des Lecteurs, J'aurai du Moins Encore leur faire Connoître que rien ne m'est plus cher que mon instruction, et que je Suis toujours aussi jaloux qu'ambitieux de l'Estime, que recherchent ceux qui font le Sacrifice de leur tems à la perfection de l'art de Guérir et à la Conservation De l'humanité.

Si le public en juge d'après ces Motifs, il est trop juste quoique rigoureux pour ne refuser l'indulgence que je lui demande.

# Section I:

Est il toujours possible de distinguer d'une Manière précise les Simptomes Vénériens d'avec ceux d'une autre espèce de Maladie chronique? On peut répondre non, Sans crainte d'être Contredit. La variété des Simptomes Vénériens, leur parfaite ressemblance avec ceux de plusieurs Maladies, autorise notre négative - qui est celui par Exemple qui assurerait que toutes les Exostoses, que toutes les douleurs ostéocopes, que toutes les affections goutiques & Scrofuleuses et quel est celui qui en Sera

Contraire affermeroit quelles ne le Sont pas! les Signes rationels ou Commémoratifs peuvent ils Etre toujours certains? un Malade qui proteste n'avoir jamais eu de Maladie Vénerienne et qui plus est n'y avoir jamais Donné Occasion doit Etre cru Sur Sa parole? Mais Embarrasse t il moins Son Médecin?

On est forcé d'avouer que quelque Lumieres que Soit aujourdhui la théorie de cette Maladie, Elle est Encore une Source d'Erreurs; Car Si des baisers lascifs Suffisent pour Inoculer comme on est convaincu par plus d'un Exemple, quel est celui qui pourra Se persuader que la Maladie Dont on le Soupçonne date de prés de vingt ans, et qu'elle lui a été Communiquée Dans Matiere Si Etrangere à Ses Connoissances? le Mal rependant n'opere par Moins, et quelque Soit la nature variée des Symptomes qui le Decelent, il ne doit attendre de Cure radicale que de l'Administration des Antisyphylitiques: Mais par Combien de Medicaments alterans et Depuratifs n'aura-t on pas fatigué le Malade avant d'en Venir à la Connoissance de la Source Mysterieuse Dans laquelle il a puisé le Vice infect.

Une Demoiselle entra dans un Couvent à l'age de treize ans et demi; l'Exemple de la Société parmi laquelle elle Devoit lui fit bientot naître le plaisir du Cloître, elle Se fit religieuse à l'age de vingt cinq ans, elle éprouva une Douleur de Sciatique, que les bains tiedes les frictions legeres Sur la Cuisse et la jambe affectée et les boissons Sudorifiques Soutenues d'un régime analogue, finirent Dissiper Entierement dans un Mois. un an après, la meme Maladie reparut; les douleurs se porterent Sur la Colonne Epiniere, de là Sur la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

poitrine (A) on recourrut aux moyens Curatifs précédemment Employés avec Succès, Mais ils furent infructueux quoiqu'on y joignit des Exutoires. elle passa enfin quatre mois Entiers dans ce cruel Etat.

Comment Soupçonner que les douleurs etoient des Simptomes de Vérole dans une fille qui avoit été Elevée parmi des parents honnetes et qui étoit cloitrée depuis l'age de treize ans et demi? Ce ne fut qu'après un long Entretien que j'eus avec elle, que je Conçus qu'il etoit possible que les baisers lascifs qu'elle avoit reçus d'une personne qui fréquentoit la Maison de son père sous le nom de l'amitié, lui eyent Communiqués la Maladie dont cette meme personne etoit Veritablement affectée.

Il s'agissoit de prendre un parti qui éloigna le Scandale; je proposai un Syrop duquel la Malade prendroit quatre onces Matin et soir, en prescrivant les boissons et le régime Convenable. C'étoit le rob antisyphilitique de Mr. Laffecteur elle en a pris quatre bouteilles et demie et a été radicalement guérie.

Ces faits rares Entrent dans la classe des Signes les plus Equivoques. y avoit-il quelque chose en effet qui annonça que le Virus Vérolique etoit le principal acteur de la Scène qui se passoit chez Mlle de **; la Maladie qu'elle avoit Eprouvée n'étoit elle pas du nombre de celles qui peuvent affecter toute Espece d'individu indistinctement, sous le

---

(A) NOTE. Voyez les Nouvelles Observations sur les Maladies Vénériennes par Mr. Fabre Obs. 28 pag. 66.
Cette observation ne doit Etre envisagée ici que relativement à la Nature des Simptomes, la Cause etant Connue

Nom de Rhumatismes le qui pouvoit même faire prendre le change sur la Nature de ces Simptomes est, qu'ils avoient disparus en leur opposant les remedes indiqués dans la Cure de la Sciatique, Considerée Comme l'effet d'une Cause assez générale. Mais la régénérescence de la Maladie, son développement, son Extension sur des parties que la germe Etranger avoit auparavant respectés et que les remedes appropriés n'avoient pu atteindre, Mengagerent à prendre quelques Eclaircissements sur la Conduite ultérieure de la Malade.

Si je me Suis décidé sur des preuves que pouvoit Croire infaillables c'est que la Maladie resistoit aux remedes qui avoient déjà eu du Succès et que j'avois Exact de la Complaisance à Souffrir les témoignages d'amitié d'un homme dont la Mauvaise Santé annonçoit quelque chose de Suspect, Mourant sur Lesquels je pouvois tirer des inductions fort interessantes quant aux Moyens qui devoient le Soulager ou le guérir.

Je Supposais pour un Moment, qu'on puisse par des rapports raisonnés, Connoitre toujours les Causes des Maladies; quel est celui qui peut se glorifier d'avoir Sçu de maître Constamment à l'abri de l'Erreur et d'avoir jugé du premier Coup d'oeil que tels ou tels Simptomes étoient Exclusivement Vénériens. La chose paroit bien difficile, Si elle n'est pas impossible

L'Exemple des douleurs Rhumatismales opiniatres, Celui de la goutte, des douleurs de tête Constantes et rebelles aux Moyens Connus, celui des Maladies de poitrine qui ne tuent qu'à la Mort, celui des dartres Et qui sont habituelles et qu'il seroit Mesuré prudent de ne pas croire toujours radicalement guéries dans la Crainte qu'elles ne devinssent l'objet d'une Maladie dont le terme rapproché

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Seroit indispensablement funeste, ne peuvent elles pas Exister Sans Complication ? Si quelques unes d'Entr'elles ont été guéries par l'introduction des globules Merveilleux ; N'est il pas prouvé que bien d'autres Maladies de cette Espece y ont Constamment résisté, Malgré le traitement le plus Methodique ; il S'agissoit actuellement de prouver Si le traitement a toujours été indifferent ; cet objet est par trop Eloigné du Cercle de nos observations pour nous en occuper aujourd'hui. En Continuant de prouver l'impossibilité d'avoir des Signes distinctifs de la Vérole dans la pluralité des Cas Maladifs, nous remplirons infiniment mieux les Vues que nous nous Sommes proposées.

Mr. Fabre (A) En presente un qui n'avoit d'abord aucun rapport avec la Maladie Vénérienne, et Si le Malade a été guéri il doit [illegible] à l'Exposé des Maladies primitives, qu'il avoit eu. Cest probablement les reflexions que lui ont Suggerées l'opiniatreté de la fievre qui l'ont décidé à en faire le rapport à Son Medecin ; tant il est vrai que la plupart des découvertes Sont dues au hazard ou aux Evenements.

Cet homme avoit eu deux gonorrhées dans l'intervalle de Six ans. il fut saisi quatre ans après la derniere d'une fievre putride ; les premiers Simptomes Caracteristiques etant dissipés, on S'apperçut bientot que celle-ci étoit dégénerée en fievre quarte accompagnée d'une toux Convulsive. le Medecin (un des plus employés de Paris) qui le traitoit de toutes les Manieres, pour venir à bout de la fievre et de la toux, Mais ce fut en vain ; heureusement pour le Malade, qu'il S'avisa de faire

(A) Voyez les nouvelles observations Sur les Malad. Vénér. Obs. 75 pag. 58.

l'histoire de ses gonorrhées dont le traitement au rapport de Mr. Jabre n'avoit été rien moins que Mélhodique. le Medecin Croyant alors que le Virus Vénérien pouvoit bien entrer pour quelque chose dans la Cause d'une fièvre aussi opiniâtre (A) Mr. Jabre fut Mandé et étant du même avis que le Medecin, il administra des frictions au Malade proportionnellement à ses forces, et à la quatrième la fièvre et la toux Cesserent.

Cette Observation n'est pas la Seule de ce genre qu'on puisse citer. La Suivante est à peu de chose près conforme à celle de Mr. Jabre.

Le Nommé Guillaume Soldat au Regiment d'Angoumois Compagnie de Belfort avoit eu une Gonorrhée en 1774 qui probablement avoit éprouvé le même traitement que celles du Malade de Mr. Jabre. il entra à l'hopital de Strasbourg le 2 Mai 1781. pour y être traité d'un bubon Consecutif et de quelques chancres à la Verge. Depuis vingt mois il portoit une fièvre quarte qui avoit résisté à tous les Moyens que la Medecine avoit crû devoir Employer. après avoir été purgé on lui fit prendre deux ou trois bains, dans les jours libres on plaça quelques frictions Mercurielles à la dose d'un gros et d'un gros et demi d'onguent, indépendamment desquelles on lui faisoit prendre deux gros de Kina par jour. la fièvre Cessa à la troisième friction le bubon Suppura et Suppura pendant trois Semaines Environ, il Sortit Enfin le 11 juin parfaitement guéri de Cette et de l'autre Maladie.

---

(A) il y a grande apparence qu'il y entroit pour la totalité : L'effet produit par la quatrième friction En est une forte présomption.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

# Section II.

L'équivoque des Symptomes Vénériens étant constaté par des faits qui se répetent journellement dans la pratique, on peut les envisager actuellement comme certains et compliqués avec une autre Maladie.

L'histoire generale de la Cure des complications donne pour principe que lorsque le Vice Siphylitique est uni à un Vice Cancereux, c'est indépendant de la Vérole, le traitement ne peut être que palliatif. La Cure radicale par le Mercure ou par les autres remedes qui agissent vivement sur le Sang n'est point admissible. En augmentant l'activité des fluides et en déterminant des Crises, il influeroit défavorablement sur la Maladie principale. il est evident qu'un tel procédé secourderoit à coup sur la Dépravation humorale Cancereuse et qu'il hateroit la mort du Malade. il importe cependant d'observer que si la Cure Cancereuse étoit Extirpable ou Curable par tout autre Moyen quelconque, on devroit en toutes la cure et lorsqu'elle seroit complette, on pourroit sans risque attaquer la Vérole.

Ce seroit bien à tort qu'on redouteroit que la Suture qui seroit la Suite de l'Operation par laquelle on auroit detruit la Masse Cancereuse ne se cicatrisa point tant que le Virus Vénérien existeroit. l'Experience de tant journaliers faits qui certifient que jamais la presence du virus ne oppose le Moindre obstacle à la cicatrisation d'une playe surtout quand on a eu l'attention de la panser en Conformité du Vice reconnu.

Il y a environ dix ans qu'un Cavalier

du Pregiment Dauphin Entra à l'hopital de Dole pour y être opéré de la taille. quelques jours après l'opération il parut des poireaux sur la Verge et des Rhagades à l'anus; la playe ne guérit pas moins dans un tems très Court. lorsqu'il fut suffisamment rétabli nous l'Envoyames avec Mr. Salleneuve Chirurgien Major du Corp et moi à l'hopital de Besançon pour y subir le traitement nécessaire. deux mois après il revint à la garnison radicalement guéri de ces deux Maladies.

# Section III:

Quoique la Cure des Maladies Scrophuleuses, n'admette pas l'application des Mercuriaux il n'est pas moins vrai qu'il est une Circonstance où ils peuvent agir avec efficacité. cette Circonstance est celle ou les Scrophules auroient pour Cause une Cachexie héréditaire dégénérée.

Des informations prises d'après la Vie des parents, d'après les Maladies auxquelles ils ont été sujet, peuvent donner des indications et par conséquent régler la conduite des Maîtres de l'art.

C'est sur cette d'une Exacte Conviction que j'ai traité avec Succès par l'usage des frictions, deux personnes travaillées de cette Maladie.

La première étoit une Villageoise agée de Seize Ans qui étoit Scrophuleuse depuis Dix et la Seconde étoit la fille d'un Cultivateur qui parcouroit sa dixième année

il est vrai qu'on ne doit pas toujours s'attendre à un Succès Complet, Mais il faut cependant convenir qu'il est des Cas ou cette Maladie

Malade par toujours la puissance du Spécifique. il y a donc par Conséquent des Exceptions à la règle.

Quand les deux Virus se Compliquent Séparément ce qui n'est pas rare, on s'occupe d'abord de la Cure de la Vérole, puis ensuite on met en usage les remedes propres à Combattre le Scorbute. le Zéle des gens de l'art a singuliérement Multiplié ces remedes; Malgré cela il y a tout à craindre qu'on Soit longtems à atteindre un Spécifique général. cette découverte intéresante paroit d'autant plus difficile que les Causes de cette Maladie Sont bien Variées et Souvent Compliquées

# Section IV:

Le Virus Syphylitique uni au Vice Scorbutique n'offre pas les Mêmes Espoirs de Cure, a beaucoup prés que dans sa Complication avec le Scrophule. le traitement de la Vérole exige alors la plus grande Circonspection: il est même bien essentiel de ne la Combattre qu'après avoir éteint jusqu'aux dernières traces du Scorbut.

Cette dernière Maladie Comme ses effets le démontrent, presente les Simptomes d'un Sang dont les parties Elémentaires tendent à se dissoudre; la Vérole au Contraire presente le même Sang pétri de particules Soit alcalines, Soit acides et Coagulatrices (Comme la diversité de ses Simptomes le démontre) dont le résultat Consiste d'abord à irriter les Solides et à Epaissir les fluides blancs, on ne sait pas encore Comment d'un

[illegible] affirmative [illegible] voir [illegible]
[illegible] effets [illegible] les Maladies compliquées
[illegible] diamétralement opposées [illegible] Maladies [illegible]
[illegible] Vin ne peut donc qu'augmenter l'aggra-
vation et la perversion des humeurs [illegible]
[illegible] aggraver les Simptomes Dangereux Surtout
[illegible] les rendre moins curables.

[illegible] Scorbut [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] du Collège royal [illegible]
[illegible] donné un Excellent traité sur cette Mala-
[illegible] distingue le Scorbut qu'on [illegible]
ou [illegible] ou [illegible]
[illegible]
accidentel celui qui attaque la plupart
des Mariniers et toutes autres personnes
d'une bonne constitution qui ont pu [illegible]
cette Maladie sur terre [illegible]
[illegible]
[illegible]
disposition [illegible] des humeurs et enfin il fait
par Vie (B) que de quelque Manière que
le Scorbut soit contracté il est toujours
le même et demande toujours les mêmes
Methodes curatives quoiqu'il en soit. On
jugera d'après les effets, de la nature de
Celui qui a affecté les Soldats dont [illegible]
[illegible]
[illegible].

[illegible] différents quartiers de la Ville [illegible]
[illegible] sont pas également sain.
[illegible] habitans qui vivent exempts des infi-
mités attachées a certain locaux, doivent
leur Santé a une bonne [illegible]
[illegible]

(A) ouvrage traduit de l'anglois t. 2 p. 194 et [illegible]
(B) ibid. pag. 296 et Suivante.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

[illegible] à un Achat proportionné [illegible]
[illegible] qui [illegible]
par [illegible]

Les temperamens cacochimes foibles [illegible]
qui se Nourrissent d'alimens Contraires à
[illegible] idiosyncrasies, ou qui se voient [illegible]
une intemperance presque hab[illegible]
[illegible] paroitre ou autrement ne prennent qu[illegible]
[illegible]
[illegible]rairement affectes de tumeurs blanches
gorgemens oedemateux [illegible]
[illegible]ferieures, de tumefactions et varicules [illegible]
[illegible] surtout, de bronche[illegible]
[illegible] Scorbut de
[illegible] nous avons [illegible]

On a observé [illegible]
[illegible] qui [illegible]
[illegible]
Cavalerie ont été [illegible] plus affectés de cette
dernière Maladie. il a même [illegible]
[illegible] les représentations [illegible]
chirurgiens Major [illegible] Corps que les
Scorbutiques sans complication venerienne
[illegible] traités [illegible]
[illegible] disposées à cet effet, [illegible]
[illegible] Malades qui reunissoient [illegible]
Scorbut [illegible] Envoyés à l'hopital pour
subir le traitement Conséquent. ce qu'il
y a de remarquable est, que [illegible]
nombre de Veneriens qu'on y a [illegible] ils
avoient [illegible] qui
a donné lieu aux observations Consignées dans
cet Ouvrage.

---

(A) il est de fait que sur la quantité de Vene
[illegible] hommes qui [illegible]
des [illegible] et plus de la Moitié etoit Scorbu
[illegible]
à cette Maladie que dix, douze ou quinze
jours d'hopital Suffisoient pour [illegible]

# Section V:

[illegible] simptomes que la plupart des malades éprouvoient étoient un [illegible] universelle [illegible] plaignoient d'une pesanteur douloureuse sur toute [illegible] [illegible] et principalement sur les genoux. plusieurs avoient les gencives boursoufflées, saignantes et ulcerées [illegible] [illegible] et la bouche fort échauffée. ils respiroient avec difficulté après une promenade legere. une chaleur concentrée rendoit leur ventre paresseux, et ils avoient quelques accés de fiévre par intervalles. la diminution de [illegible] [illegible] [illegible] qui devenoient moindres de jour en jour.

Ces simptomes n'ont pas été constamment les mêmes. les uns étoient devancés par des petites taches qui n'occupoient presque jamais que la face [illegible] [illegible] quelquefois le dos. [illegible] [illegible] [illegible] tantot par de larges taches semblables à des [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] les parties les plus musculeuses [illegible] et des bras. communement accompagnées [illegible] engorgement douloureux.

On en a vu d'autres aussi qui quoique les gencives tres saines et le corps sans taches avoient le visage pâle [illegible] [illegible] general. des douleurs de colique accompagnées [illegible] de tenesmes dyssenteriques et ils avoient un dégout général pour toute [illegible].

---

<u>Suite de la note précédente</u>. j'ai même observé qu'un cavalier du regiment de Dauphin étant entré le 26 avril aux vénériens [illegible] le 27 au matin d'une manière étonnante. sa bouche étoit [illegible] et fraiche [illegible] [illegible] il n'avoit pris aucune préparation mercurielle.

ACADÉMIE [illegible] MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le bas Ventre étoit toujours douloureux et [illegible] et les selles très frequentes. Les Mal[ades é]toient tristes et d'une inquietude qui tenoit de la Melancolie et de l'hypocondriacisme. S'il paroissoit des taches ce n'étoit jamais qu'au second degré de la Maladie et à cet Epoque, la peau étoit presque toujours brulante [illegible] la nuit [illegible] ici.

On fit l'ouverture du Cadavre d'un Cavalier du [Ré]giment de la Reine qui depuis quelque tems etoit attenté de cette Maladie et qui mourut Subitement. Se promenant un Matin avec tranquillité, il eut tout à coup [illegible] d'un vomissement bilieux auquel il succomba peu de Minutes aprés. On trouva tous les Visceres [illegible] du bas ventre gangrenés, et les poumons flettris. Ses gencives étoient cependant dans leur Etat naturel, et à peine [y avo]it il quelque tache sur la surface laterale des jambes.

[Le] Docteur Lind (A) a remarqué que les Malades Couroient risque de Mourir Subitement [illegible] il en [illegible] exempl[e] [illegible] quand [illegible] l'Hopital [illegible] [illegible] saisis [illegible] avoient [illegible] se faire porter sur leurs lits. Son visage etoit d'une Couleur plombée, il ressentoit des [illegible] dans la poitrine, sa respiration fut embarassée et pressée l'Espace d'une demie minute puis il Expira sur le champ.

Mr. le Docteur Lind (B) rapporte ailleurs la Cause de la plupart de ces morts Subites

---

(A) pag. 218 et 19. (B) 2 part. p. 233 et 34 [illegible] entre [illegible] aussi [illegible] interessants Voy: part. 1 pag. 248 et Suivantes

à des hemmorrhagies internes. Mais je [illegible]
que la gangrene y a souvent plus de part. La
[illegible] est bien [illegible]
[illegible]
qui est [illegible]
plus délicat fait [illegible] avec facilité; la [illegible]
[illegible] quelquefois [illegible]
[illegible]
[illegible]
Comment [illegible] (1) [illegible]
[illegible]
lorsqu'il fait quelque effort ou lorsque [illegible]
[illegible]
precordiale ne pouvant [illegible] effort
quelconque [illegible]
[illegible]
[illegible]
simoses que [illegible] 20 [illegible],
puisqu'il n'est plus possible que les [illegible]
parties puissent recouvrer le peu de mouvement
qui leur restoit et qui étoit déja [illegible]

il [illegible] symptome
qui [illegible]
toujours [illegible]
[illegible] ou [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
generale [illegible] toutes les articulations [illegible]
[illegible]
[illegible] sont elles [illegible]
symptome qui appartiennent [illegible] au
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

---

(1) t. 1 p. 120.

# Section VI:

[illegible] diminuer [illegible] douleurs Osteocopes plus inquiétantes la nuit que le jour et de ramollir la durée [illegible] bon Venerien qui concentre une grande [illegible]; peut on employer un moyen [illegible] à tout l'attirer aux [illegible] qui [illegible] [illegible] [illegible] parmi les [illegible] les humecte, les détrempe et leur donne cette [illegible] si necessaire pour operer [illegible] [illegible]

[illegible] Venerien, on doit s'attendre [illegible] Simptomes augmenter loin de diminuer [illegible] peu qu'on en continue l'usage [illegible]

[illegible] cours aux effets des remédes pour se rendre raison des causes et des Simptomes [illegible] [illegible] par la même raison [illegible] il n'est pas toujours possible [illegible] d'une maniere univoque la complication du Scorbut avec la Vérole surtout quand les Simptomes [illegible] apparents, et que les autres n'ont absolument rien [illegible] [illegible]

M. [illegible] [illegible] [illegible] avoit [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] quelques [illegible]

---

[illegible] Nouvel. Obs. sur les Mal. [illegible]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

remèdes en faisant changer d'air à la Malade et en l'assujettissant à une Diète végétale acide et farineuse.

[illegible] Fabre termine enfin cette précieuse observation en disant, que la Modification la plus dangereuse que le Vice Vénérien puisse acquérir consiste dans son alliance avec un autre [illegible] tel que le Cancer [illegible] scorbutique et alors, dit il, loin que le Mercure [illegible] de la Maladie Vénérienne, il [illegible].

La remarque faite ici par [illegible] juste, elle est confirmée par [illegible] de [illegible] qui [illegible] de la Vérole compliquée avec le scorbut [illegible] [illegible] dragmes de Mercure et qui éprouva le lendemain des accidents qui s'ag[g]ravèrent de jour en jour, et auxquels il fut fort heureux [illegible]

# Section VII.

il s'agit d'examiner actuellement quels sont les effets que produit l'existence du Vice scorbutique sur les Symptômes Vénériens et principalement sur les [illegible]

[illegible] équivoque que, les Bubons Vénériens compliqués de Scorbut étoient très douloureux dans leur commencement et leur accroissement, quoiqu'ils fussent très pâles, et qu'on n'y ressentit aucun sentiment de chaleur en y portant la Main.

Mais les tumeurs parvenues à leur état les douleurs s'appaisent, et bien loin d'être élevées

[illegible]

[illegible] elles [illegible] [illegible] et [illegible], il est [illegible] [illegible] [illegible] la [illegible] de la [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] la [illegible] humorale, et qu'[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] s'[illegible] [illegible], se [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], se [illegible] [illegible] et s'épanchent par infiltration dans avoir, pour ainsi dire, la force de rompre la texture vasculaire.

L'absorption de ces tumeurs est, par conséquent très lente, très difficile et toujours fort [illegible] faite : il faudroit un concours et [illegible] dans [illegible] organique [illegible] pour [illegible] la [illegible] [illegible] [illegible] cette force organique manque : il faudroit aussi [illegible] disposition dans les fluides qui les mît en état de réagir sous l'action des vaisseaux qui supporteroit pouvoir les presser, et cette disposition ne peut pas exister, puisque les principes élémentaires du sang sont désunis.

Un [illegible] de [illegible] [illegible] la [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] : il avoit [illegible] [illegible] un [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pouvoit [illegible] [illegible] application [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] étoient [illegible] et il [illegible] de douleur que [illegible] la [illegible] qui [illegible] couverte d'un emplâtre fait avec parties égales de Vigo C. M. et de mucilage de deux jours l'un on lui faisoit une petite friction locale avec l'onguent double à la dose de trois ou quatre grains.

Après avoir pris quelques bains il fut saisi tout à coup d'un ptyalisme excessif. Sa bouche devint [illegible] [illegible] pâle il avoit le pouls foible et lent, et ne souffroit [illegible] part : on cessa d'abord l'usage des

Emplâtres, mais la Salivation continua indépendamment des remèdes les plus propres qui lui furent prescrits dans une Consultation à laquelle présidoit Monsieur [illegible] Médecin en chef de l'hôpital. Les bains de pieds, les lavements, les Évacuans &c. rien ne fut oublié; cependant malgré ces [illegible] avec autant de [illegible] le ptialisme ne diminua que médiocrement. La fièvre se montra d'abord irrégulière, puis ensuite elle devint continue. On le transporta à la salle des fiévreux: peu de jours après [illegible] des taches scorbutiques sur la face externe des cuisses et des jambes, le Malade y éprouvoit de la douleur, le ventre se météorisa. Les Excrétions stercorales furent [illegible] et enfin il succomba environ un mois après l'usage continué des Antiscorbutiques.

L'ouverture du Cadavre découvrit l'omentum et les intestins un peu [illegible] et marqués [illegible] taches noires [illegible] les [illegible] étoient d'ailleurs très sains. Le bubon vénérien [illegible] ouvrit et il n'en sortit qu'un sang dissous.

---

Les ulcères vénériens suite de l'abcession des Bubons compliqués de Scorbut ne donnent jamais qu'une suppuration fort imparfaite (A) quelquefois ils sont saignants, et les bords sont flasques. L'hémorrhagie en est ordinairement séro-sanguine et quoique ces [illegible] bords soient quelquefois [illegible] ils sont pâles et décolorés, et le fond constamment sordide. Lorsque les bords de ces ulcères s'élèvent et que les parois sont tapissés d'une matière blanche et dispersée en flocons manière de flocons, accompagnée

---

(A) la raison en est sentie, la lenteur avec laquelle ces tumeurs marchent à la dissolution purulente la démontre de reste.

Académie nationale de médecine

[illegible] infecte [illegible]
[illegible] probleme
et inevitable qui se propage rapidement et
sans qu'on puisse y [illegible]
[illegible] la mort.

Le [illegible] du Regiment [illegible]
[illegible] a l'hopital [illegible]
[illegible] avoir [illegible]
[illegible] desquels on [illegible]
disposition [illegible]
pour [illegible] convenables [illegible]
[illegible] étoient deja totalement effacés. Mais
[illegible]
[illegible] le malade éprouva quelques
[illegible] de fievre [illegible]
un [illegible] dysenterique qui lui tenoit
[illegible]
[illegible] de ce qui pouvoit
[illegible] mais ce fut en vain.
Le bubon subsista enfin apres un [illegible]
[illegible]
[illegible] raison a l'instrument tranchant
pour donner issue a la matiere. [illegible]
fut [illegible] premiers jours [illegible]
[illegible] devint [illegible], les bords de
[illegible] et [illegible]
[illegible] il fut saisi de gangrene
[illegible] tendue
[illegible] couleur [illegible]
[illegible] s'étendoit en large sur la capacité de
[illegible]
[illegible] les plus forts [illegible]
[illegible] des vaisseaux environnans,
[illegible] avec un plumaceau imbibé
[illegible], il l'humecta peu a peu
[illegible] insensiblement les
suppurations [illegible]
[illegible] la tete de la [illegible].

Pendant qu'on s'occupoit du local on ne
[illegible] administrer au malade [illegible]

Scorbutique auquel on associoit le Vin [illegible] [illegible] [illegible] ce qui [illegible] plus efficacement au bien, c'est l'usage de [illegible], on lui en donnoit [illegible], il [illegible] [illegible] ou [illegible] des [illegible] [illegible] Malades, et [illegible] qui fut [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Malades [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] auparavant, et que le Scorbut étoit [illegible] [illegible] les sens se [illegible] qu'il avoit recouvré l'usage de [illegible] qu'il avoit presque perdu, et que [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] travailloit depuis plusieurs jours.

Peu de jours avant la Cicatrisation parfaite de l'Ulcere on mit le Malade [illegible], des frictions. On [illegible] commença [illegible] [illegible] [illegible] ainsi [illegible] quelques [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pour quelques [illegible] [illegible] il sortit enfin [illegible] parfaitement [illegible].

Le Nommé [illegible] [illegible] de Dauphin compagnie de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Ses symptomes Veneriens Consistoient dans [illegible] [illegible] chacune des Aines et dans [illegible] [illegible] [illegible] Ces Bubons [illegible] [illegible] étoit primitif et [illegible] [illegible] primitif [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] et fut Cicatrisé [illegible] [illegible] augmenta de Volume [illegible] [illegible] et [illegible] que très difficilement [illegible] Malade prit huit [illegible] et fut [illegible] [illegible] il [illegible] [illegible] d'un gros et [illegible] après une [illegible] [illegible] [illegible] Constamment [illegible] [illegible] parvenu à son Etat.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

[illegible] vagues et déterminées qu'éprouvoit [illegible] le mauvais état de sa bouche. Les taches en forme de morsures de puces ne laissèrent plus de doute sur l'existence d'un vice scorbutique compliquant. On lui [illegible] [illegible] les remèdes convenables mais le bubon ne fut pas moins très lent à s'abscéder; il fut ouvert avec le bistouri; l'ulcère fut [illegible] de la [illegible] et la [illegible] de l'appareil. il saignoit au moindre mouvement et faisoit cruellement souffrir le malade. trois [illegible] après enfin [illegible] [illegible] les remèdes qui avoient été administrés à la [illegible] avoient eu trop de succès pour ne [illegible] faire [illegible] en [illegible].

On lui donna deux citrons par jour [illegible] pendant des apozèmes et [illegible] qui devoient concourir au même but. le traitement [illegible] fut [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] gangrène [illegible] le quatrième jour, la suppuration s'établit successivement et [illegible] [illegible] [illegible]. Quelques jours avant [illegible] [illegible] totale [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] frictions [illegible] [illegible] très petite et [illegible] tous les symptômes scorbutiques [illegible] complètement dissipés, il sortit le 20 juin parfaitement guéri.

Celui qui fait le [illegible] de [illegible] [illegible] ne fut pas [illegible] [illegible] beaucoup [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] au régiment de Dauphin compagnie de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de Strasbourg, le 15 avril 1[illegible] [illegible] pour [illegible] [illegible] [illegible] bubon [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] symptômes scorbutiques [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

quelque [illegible] que jugeai [illegible]
les [illegible]butiques dont il a fait un
trés long usage ; il n'a pas été garanti
[illegible]
de ses Simptomes. peut être que le Sort
de [illegible] n'a été aussi facheux que
parceque lors de son Entrée a l'ho[illegible]
le Scorbut etoit déjà à son troisieme degré

Si l'on a Etendu la relation [illegible]
Si on en a detaillé [illegible]
[illegible]
a porter de juger si la gangrene [illegible]
venue au bubon ulcéré est l'effet [illegible]
Virus Venerien ou celui du Scorbutiq[illegible],
on presume bien qu'il n'a [illegible]
l'alternation une légére Connoissance
[illegible] simptome primitifs et secondaire
du Scorbut ainsi que des effets qui en
resultent, favorise [illegible] degenerescence
des ulcéres Scorbutiques en Gangrène. Ce
par elle, Comme le dit le docteur [illegible] (1)
que se termine ordinairement la Maladie.
Quand même l'authorité de ce grand Medecin
[illegible]
decision l'observation et le raisonnement
[illegible]
[illegible] (V)

Thistoire de la Maladie du nommé [illegible]
Soldat au Regiment de [illegible]
[illegible]
[illegible]

il Entra le [illegible] Mars a l'hopital et avoit
pour Simptomes Vénériens un bubon qui
s'absceda et qui fut [illegible]
Ouvert quinze jours aprés. il se deterra
[illegible] et il Etoit pret
[illegible] lorsque la Maladie [illegible]

(1) [illegible] pag. 118.

V. pres [illegible] la Suppuration [illegible]

[illegible] jusqu'à [illegible] [illegible] fut suivi d'une fièvre continue. il fut transporté aux [illegible] (A)

Les fièvres [illegible] [illegible] le [illegible] il fut [illegible] inférieure [illegible] affectée [illegible] scorbutique [illegible] [illegible] petite [illegible] de la [illegible] gangrène. Les bras et les [illegible] le Malade [illegible] [illegible] les plus grands [illegible]

Chaque [illegible] il est bien plus [illegible] [illegible] que les fièvres Scorbutiques [illegible] [illegible] Scorbutique [illegible] [illegible] que [illegible]

Observation rapportée par M. [illegible] [illegible] Salon [illegible] dans laquelle [illegible] de cette [illegible] [illegible] Suppuration qui fit des progrès [illegible] et qui [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] que [illegible] [illegible] Complications quelconques qui [illegible] encore aux [illegible] —

(A) le Malade n'avoit pris que deux gros de [illegible] [illegible] avoir [illegible] fois. —

# Section VIII.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

# Section IX:

ACADÉMIE NATIONALE DE NANCY
BIBLIOTHÈQUE

cours des fluides [illegible] [illegible] fièvre [illegible]. [illegible] cette fièvre [illegible] qui [illegible] peu à peu les fluides [illegible] changer en une matière [illegible] [illegible] [illegible] les humeurs [illegible], qui [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qui y [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] dans la [illegible] [illegible] [illegible] et [illegible] qui [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. On [illegible] de la Maladie [illegible] [illegible] de la [illegible]?

[illegible] effet. Comme il [illegible] plus difficile [illegible] les cas où l'application [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Les tumeurs blanches indolentes [illegible] [illegible] [illegible]. Celles qui participent [illegible] et de la Lymphe tels que les phlegmons [illegible] demandent nécessairement [illegible] il importe d'évacuer [illegible].

[illegible] dépôt [illegible] parmi lesquels [illegible] les bubons [illegible] [illegible] [illegible] ou le Charbon Malin. [illegible] suite des morsures des animaux [illegible] et dépôts dans lesquels il [illegible] [illegible] matière dont [illegible] [illegible] [illegible] dans la [illegible] [illegible] [illegible] tout [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qui [illegible] [illegible] [illegible] l'application de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] (B)

---

(A) [illegible] de [illegible] lib. [illegible]

B [illegible] [illegible] lib. 1[illegible] chap. [illegible] pag. [illegible] d'Aquapendente : in Capite [illegible]

importance de donner la preference aux caustiq.
dans l'ouverture des bubons [illegible] n'est pas
suffisamment connue. s'il etoit possible de
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

---

Bubon gallico et de Bubone [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible].
[illegible] chap. 6 pag. 170
[illegible] [illegible] 10 [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
par [illegible] Roy. de chirur. [illegible]
[illegible] [illegible] suivante.
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
et [illegible] simplement ouverts [illegible]
et [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
les [illegible] ou les [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
preferences.
Memoire de Mr. Bossino sur le même
sujet dans lequel on lit pag. 67 et suivantes
en parlant des [illegible] qui doivent etre
ouverts par les [illegible] . . . .
. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] et [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
Dissertation de Mr. [illegible] sur les [illegible]
[illegible] prix de [illegible]. p. 156.
Dissertation de Mr. [illegible] [illegible]
[illegible]. [illegible].
Wanswieten, de lue venerea t. 5 p. 467
dit. aprés le sentiment de [illegible]
que les bubons qui suppurent difficilement
[illegible] [illegible] ouvert par les [illegible]
preparés avec le mercure sublimé et que
l'expérience a apprise qu'ils se pervertissent
[illegible] dans un tems tres court . . . Bubones
venereos difficulter suppurantes exbarotico
applicato ex mercurio sublimato brevissime

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

necessité en décrivant les resultats des effet des Caustique. Mieux que ceux qui [illegible] ont [illegible] peut être [illegible] ce qui reste [illegible] [illegible] achevant d'accomplir ses vues.

# Section X

Quand la glande Engorgée qui a été le receptacle de l'humeur viciée, Conserve Encore une apparence de dureté, les uns proposent les relachants et les autres les suppurans. il Est vrai qu'il est peu de [illegible] praticiens du premier avis. l'application des relachans affoiblit trop sensiblement [illegible] et presque [illegible] suppuration soit toujours [illegible] ne soit jamais un degorgement parfait qu'on ne leur Substitue un Médicament qui aye la propriété d'agacer les fibres [illegible] de provoquer l'excrétion des fluides en Soutenant le ton des fibres [illegible] * [illegible] preparé avec [illegible] jaune d'œuf et parties [illegible] Basilicum Sont trop [illegible] pour Seconder les vues de la Nature;

---

tempore in tabiem purulentum liquescere, docuit Experientia

astruc t. 3 in 12 pag. 250 § 17 donne la preference aux Cautere sur l'incision dans [illegible] des bubons veneriens par des raisons qu'il paroit inutile de repeter. heister après S'être Expliqué formellement sur l'alternative, donne cependant la preference aux Caustiques t. [illegible] [illegible]

* [illegible]

et Celles de l'art. un ulcère Semblable en pleine Suppuration [illegible] Recommanderoit [illegible] de l'application de la charpie Sèche pour qu'elle fut [illegible] [illegible] qu'elle absorberoit [illegible] superflu [illegible] [illegible] respirant [illegible] Organique [illegible] a la [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] est être abandonné aux Soins de la Nature pendant que [illegible] a detruire l'hétérogène qui la [illegible] il ne prend pas toujours la route qui [illegible] conduire directement à la cicatrice; il est plus d'une fois capable de s'en detourner. Quand le plancher est dur et [illegible] [illegible] [illegible] et [illegible] [illegible] qu[illegible] par [illegible] [illegible] [illegible] Corrosive et [illegible] qui étend les bornes de l'ulcère loin de ses repères. il faut recourir alors aux topiques qui ont la propriété de fondre la dureté, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de therebentine de laquelle on imbibe un [illegible] plumaceau duquel on couvre [illegible] a bien cette propriété mais on ne doit pas en abuser [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] doit varier [illegible].

Quand les ulcères rebelles Semblent être Entretenus par l'Existence du Vice Scorbutique On Se Sert avantageusement de l'Esprit de Sel (Spiritus [illegible]) on En touche l'ulcère avec un pinceau de charpie et on Soutient Ensuite Son effet par un [illegible] [illegible] [illegible] on fait [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] la Suppuration [illegible] on [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] aux Onguent.

Si la Cure des ulcères Suite des bubons Vénériens abscedés n'étoit pas decrite aussi Exactement qu'il est possible dans presque

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

tous les Auteurs qui [illegible] traité [illegible] de la Maladie en auroit [illegible]

# Section XI:

En rappellant la non destruction totale des [illegible] glanduleux [illegible] par [illegible] [illegible] on est disposé à croire que si la glande n'est pas entièrement détruite elle peut renfermer un Levain qui pourroit [illegible] donner occasion à un nouveau développement de la Maladie ou à la reproduction de nouveaux simptomes. ne peut il pas arriver qu'un Miasme virulent [illegible] dans les vaisseaux [illegible] de manière à éluder le contact des globules mercuriels, et que par une Cause quelconque il vienne le mettre en Mouvement [illegible] soit dispersé dans la Masse des humeurs? le germe alors est une véritable [illegible] qui est parfaitement [illegible] [illegible] qui [illegible] toujours [illegible] [illegible]. [illegible] ce ouvrage fut imprimé en 17[illegible]. il contient les remarques les plus [illegible] [illegible] avant même [illegible] de la Maladie [illegible]. les observations des plus grands Maitres [illegible] y sont aussi bien raisonnés que réflechies. elles sont d'autant plus [illegible] au sujet que nous nous sommes [illegible] fait Matiere de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

# Section XII.

La degenerescence gangreneuse des Bubons Scorbutiques Veneriens a paru mériter quelque réflexion sur le Vice inherent au local On en jugera par Comparaison.

Les playes Simples qui Exigent quelque [illegible] de la Suppuration, pour en Seconder [illegible] ne Sont pas [illegible] disposées. quelque favorable que soit la Constitution du Sujet Malade, on ne peut [illegible] que par l'aide des remedes [illegible] toniques tels que les apozemes [illegible] et Aromatiques.

Un Sergent du Regiment de Condé ayant fait une chute S'étoit fracturé la seconde table du Crâne. On lui appliqua deux [illegible] de trepan a l'effet de vuider [illegible] epanchement. il etoit [illegible] un regime [illegible] Malgré [illegible] la playe etoit [illegible] et les levres [illegible] boursouflées [illegible] des [illegible] Etat [illegible] changea [illegible] La Suppuration S'Etablit; les bords S'affaissent, et quoique l'Exfoliation Se fit un peu tardivement, les rudimens de la Cicatrice ne devancerent pas moins les Esperances qu'on avoit de la voir paroître

un Cavalier du regiment [illegible] avoit reçu un Coup de feu qui avoit [illegible] la premiere phalange du grand doigt de la main gauche dans Son articulation avec l'os du Metacarpe. le Malade Etoit Sain d'ailleurs lorsqu'il [illegible] a l'hopital le 2 janvier 1781

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

on ne put se dispenser d'amputer le doigt environ quinze jours après. le tissu cellulaire se developpa d'abord avec activité; la playe devint saignante et douloureuse. la main et l'avant bras étoient œdemateux et quoiqu'il lui fut ordonné de faire un exercice proportionné a ses forces, et quon [illegible] les remedes capables de prevenir le scorbut il ne le contracta pas moins. il fut transporté au baraquement le 1 [illegible] afin de changer d'air. les informations quon en a prises portent que cette derniere maladie s'est etendue d'une maniere surprenante mais que les plus graves simptomes s'etant dissipés on espere son retablissement.

Le nommé Simonin cavalier au regiment de la Reine entra a l'hopital le 1 avril 1781 pour une playe a la partie moyenne de la jambe droite avec contusion a la suite d'un coup de pied de cheval. le malade étoit scorbutique il avoit les gencives ulcerées des douleurs vagues dans les membres et les extremités inferieures étoient couvertes de petites taches.

La playe a suppurée avec lenteur les bords se sont elevés, l'exfoliation s'est faite par parcelles, et au 24 juin elle n'étoit pas complette. le pus étoit gluant et visqueux tirant un peu sur le verd.

On n'a point laissé l'usage des anti scorbutiques auxquels on a associé le vin malgré les differens remedes qu'on a employés les simptomes ne sont pas totalement disparus et le malade eprouve par intervalle des accés de fievre irreguliere

On peut juger d'après les observations

de la difficulté non seulement de détruire le vice scorbutique dans certains lieux maritimes et les premières de les playes accidentelles dans un sujet sain et d'une bonne constitution sont exposé a de semblables événements, que on ne peut attendre des ulcères qui sont l'effet de la dépravation des fluides, dont la dissolution apparente a déjà paralysé les solides et en partie désunie les principes.

On sait que tant que la cause subsiste l'effet ne peut cesser. Or cette cause dependant essentiellement d'un vice intérieur qu'on ne peut combattre qu'avec grande difficulté et beaucoup d'incertitude, il en résulte que les effets restent toujours intimement attachés à la cause.

On sait par des expériences que l'observation confirme que l'influence de l'air vicié peut donner lieu a differens accidens dans la cure des playes et contribuer à la retarder. Celles de la tête, dit Guidon, guérissent plus difficilement a Paris qu'à Avignon et les ulcères des jambes sont d'une cure plus pénible a Avignon qu'à Paris.

C'est par la même raison que les pays plats et bas qui sont communément humides, ceux surtout qui sont environnés de ruisseaux, et de marais qui sont exposés a de fréquentes inondations sont très mal sains. L'évaporation de ces eaux la plupart croupissantes ou lentement charriées infectent l'air de vapeurs humides et putrides qui sont on ne peut pas plus contraires à la cure des playes.

Pringle (1) ajoute encore une cause

---

(1) t. 1 pag. 2e.

seconde qui concourt à entretenir l'humidité des endroits où il y a qui sont au niveau des fleuves, des rivières ou des bassins ... quelquefois ... de ... grand ... dans un petit espace ... surement les facteurs par l'évaporation continuelle qui se fait ... qui est dans terre ... peu ... ...

... croit ce point à les causes qu'on pourroit attribuer plus strictement celle ... scorbut. C'est une réflexion de ... qui n'est pas sans fondement et sans raison ... il remarque qu'on voit très peu de scorbutiques sur les côtes maritimes si ce n'est dans les endroits qui sont ... le marais.

... vie active; des appartemens secs ... aliment sains peuvent en préserver ... tout le monde ne peut pas réunir les avantages. une constitution naturellement frêle et délicate, un valétudinaire ... malade ... chez qui on doit ... une foiblesse ... fluides ... obligé de ... un repos presque ... de vivre d'aliment, légers en petite quantité ... n'opposera rien à beaucoup près à l'invasion d'une maladie semblable ... il renferme toutes les dispositions qui y conduisent.

... étant réalisé, on peut ... faire une application relative à la ... de plaies et ... ulcères, et ... défendre contre le relachement des parties, et la putréfaction des liqueurs.

L'hygiene fournit tous les moyens ...bles pour y parvenir mais souvent

et par Malheur l'impuissance de se la procurer
de l'éloigner ou la retarder.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE